

# LE SERMENT

## BUCHENWALD-DORA



N° 225

Bimestriel

Juin/Juillet 1992

Le 11 avril 1992, au crématoire de Buchenwald. Notre porte drapeau (à gauche) durant l'allocution de Lucien Chapelain de La Présidence de l'Association.

# BULLETIN DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE BUCHENWALD - DORA ET COMMANDOS

66, rue des Martyrs, 75009 PARIS

C.C.P. : 10.250-79 X PARIS

Association déclarée sous le n° 53/688

**NOTRE NUMÉRO DE TÉLÉPHONE : 42 85 44 93.  
ET DE PROVINCE, POUR NOUS ATTEINDRE, FAIRE PRÉCÉDER CE NUMÉRO DU 16 ET DU 1.**

## *Sommaire*

	PAGES
Editorial de Pierre SUDREAU .....	1
Il y a cinquante ans - 1942 - Hitler décide.....	2-3
Les cérémonies du 11 avril 1992 .....	4-5-6
Refus de l'oubl.....	7
Echos .....	8-9-13
Tribune-Discussion-témoignage .....	10-11
Comités régionaux .....	14-15
Pèlerinage d'août 1992 .....	16
Souscription .....	17-18
Les bons de soutien	
Meilleure santé à Jean LLOUBES .....	19
Dans nos familles.....	20

### **POUR QUE TOUS S'EXPRIMENT**

Plusieurs pages du Serment sont réservées au courrier, aux témoignages, aux contestations, aux réponses à des chroniques précédentes. Parmi elles, un texte plus long, publié sous le surtitre "OPINION". Pour que le maximum de nos camarades puissent s'exprimer, pour éviter que nous soyons obligés de couper, chaque correspondant doit faire effort de concision (200 mots sont raisonnables). Si le texte est plus long, précisez si vous autorisez des coupures. Sinon, la publication n'est pas garantie. Il est bien entendu dans ce cas que cela sera précisé. Enfin, rappelons que les textes publiés dans ces pages le sont sous la seule responsabilité de leurs auteurs.

La rédaction du Serment

# LES DEUX AFFAIRES TOUVIER

**C**ertes, il est scandaleux que depuis 1945 nos instances politiques et judiciaires n'aient pas trouvé le moyen de sanctionner un homme qui fut un militant actif de la milice au service des nazis, et qui fut directement responsable de crimes infâmes. Le Cardinal Decourtray, avec un Comité d'Historiens hautement réputés, présidé par René Rémond, a dénoncé les complicités et les lâchetés qui ont abouti à cette situation indigne qui est une injure à la mémoire des victimes des nazis.

Mais au-delà de la personne de Touvier, cette affaire a pris une dimension beaucoup plus grave avec l'arrêt de la Cour d'Appel de Paris (du 13 avril 1992) qui cherche à camoufler l'histoire et tente d'absoudre indirectement le régime de Vichy des atrocités commises au service des nazis ou pour leur complaire. C'est une atteinte à la morale publique et à la dignité de notre pays.

Ignorant les travaux incontestés d'Historiens Internationaux (notamment américains, anglais et allemands), sur le régime de Vichy, les juges déclarent : "qu'il ne pratiquait pas lui-même une politique d'hégémonie idéologique"...

Or, du 3 octobre 1940, date de la promulgation du statut des Juifs (adopté sans aucune exigence des Allemands) à la Libération, une multitude de décisions ou d'actes montrent, au contraire, la scandaleuse complicité du système vichyssois avec la politique d'Hitler.

Parmi d'innombrables souvenirs atroces, trois d'entre eux peuvent être rappelés dans le "Serment", publication destinée à servir la mémoire :

## **1) Auschwitz et les enfants.**

Avez-vous jamais vu un enfant mourir ? N'avez-vous pas eu le coeur affreusement serré, même sans lien affectif particulier, devant cette promesse de vie finissante ? Pouvez-vous oublier ces yeux angoissés devant l'inconnu ? Quels regards pouvaient avoir, en arrivant à Auschwitz, dans le décor des crématoires rougeoyants, ces milliers d'enfants et d'adolescents, traumatisés par des jours de transports effroyables, apeurés, dans la bousculade, les hurlements et les coups, séparés brutalement de leurs parents ?

Une cérémonie vient de rappeler le 17 mai le cinquantenaire de la déportation de trois mille cinq cents enfants, âgés de 2 à 15 ans, enfermés dans les camps de Pithiviers et de la Beaune-la-Rolande. Ils furent arrachés à leurs mères et gazés, dès leur arrivée à Auschwitz, précédant des milliers d'autres qui suivirent le même sort... C'est un des crimes abominables de Vichy qui a sollicité l'accord des Allemands pour leur livrer ces enfants.

**2) Le tribunal des sections spéciales** composé de juges français, siégeait à huit-clos, **mais en présence de** membres de la Gestapo<sup>(1)</sup> pour condamner les opposants "idéologiques" à Vichy, qu'ils soient communistes, **francs-maçons**, résidents étrangers ou résistants. Quelques-uns de nos camarades, rescapés des camps, se souviennent de ces simulacres de justice et peuvent témoigner. Ces faits sont-ils tellement graves que l'on préfère les occulter ?

**3) La livraison en "offrande" aux nazis par Vichy**, de 1942 à 1944, de dizaines de milliers de juifs, de communistes et d'un certain nombre de Résistants, est un des actes les plus lâches de notre Histoire. Les uns et les autres furent décimés dans les camps. Quelle explication donner à ce forfait, sinon une harmonie et une complicité idéologiques évidentes avec le nazisme ?

Certes, l'émotion provoquée par "l'arrêt Touvier" est considérable. Mais face au révisionnisme militant, elle ne suffit pas. Il faut rassembler tous ceux qui ont lutté contre le nazisme et ceux qui en furent les victimes pour témoigner et faire connaître aux jeunes générations les réalités des années noires de l'Occupation. Face à Vichy, il faut transmettre l'esprit de la Résistance.

Pierre SUDREAU

(1) Témoignage de Roger ARVOIS, condamné aux travaux forcés à perpétuité en janvier 1943.

Pierre SUDREAU a publié récemment aux éditions Odile JACOB, le livre "Au delà de toutes les frontières" où il mêle récit historique, réflexion politique et méditation.

# IL Y A CINQUANTE ANS

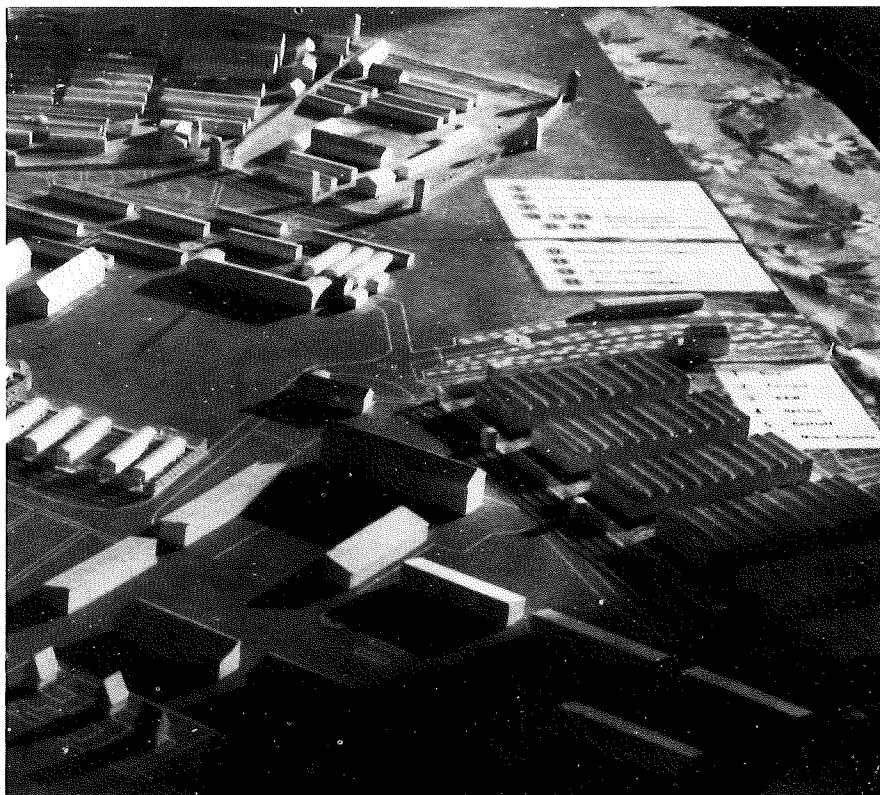
1942

## HITLER DECIDE :

### LES DETENUS DES CAMPS NAZIS AU SERVICE DE LA PRODUCTION DE GUERRE DU REICH

Les détenus des camps de concentration nazis avaient, dès le début, été astreints aux travaux les plus durs. Mais, pour l'essentiel, leur activité était limitée à la construction et à l'extension des "KZ", à leur entretien et au service direct des SS et de certaines entreprises leur appartenant en propre (notamment des carrières). Les besoins de la guerre, à partir de la fin de 1941 et, surtout, après la défaite de Stalingrad vont conduire les dirigeants nazis à prendre une décision nouvelle. Il va s'agir pour eux de mobiliser la main d'oeuvre concentrationnaire pour l'industrie de guerre proprement dite. Des usines spéciales seront construites dans l'enceinte des camps et d'énormes masses de prisonniers seront mises à la disposition d'entreprises extérieures qui y trouveront une source de profits exceptionnelle. Pour la plupart des déportés français, c'est donc ce régime qu'ils vont connaître lorsqu'ils arrivent en grand nombre dans le camp à partir du début de 1943.

Le 29 septembre 1941, le SS-Obergruppenführer (général) Oswald Pohl est chargé par le chef de la SS Himmler, d'étudier l'utilisation de la main d'oeuvre concentrationnaire. Il crée, le 1er février 1942, l'Office suprême SS de l'administration économique, le WVHA, qu'il divise en cinq services : A, B, C, D, W. Le premier s'occupe de l'administration des troupes SS (personnel, solde, cantonnement) ; le deuxième est chargé de la subsistance des formations SS et de leur équipement ; le groupe C s'occupera de la construction (c'est de lui que dépendra le Kommando d'Ohrdruf, chargé de construire un Q.G. pour Hitler) ; le groupe D prendra en charge l'administration des camps proprement dite. Le groupe W, enfin, que Pohl va diriger personnellement, administrera le complexe industriel contrôlé par la SS.



Une partie de la maquette du camp de Buchenwald. A droite les bâtiments de la GUSTLOFF qui furent fortement touchés lors du bombardement du 24 août 1942. 9000 détenus y ont travaillé.

## EMPLOI TOTAL ET RENDEMENT MAXIMUM

Un document signé POHL, qui fut produit au procès de Nuremberg, expose que **“le centre de gravité s’est déplacé vers l’économie. Ce qui est maintenant au premier plan et le devient de plus en plus, c’est la mobilisation de tous les internés capables de travailler d’abord pour**

**les besoins de la guerre, ensuite pour les besoins de la paix future”**. Une circulaire aux commandants des camps leur donne plein pouvoir pour contrôler la production et organiser l’emploi de la main d’oeuvre disponible qui doit être **total** afin d’obtenir un **rendement maximum**. La

durée du travail est illimitée. Elle sera fixée par le commandant du camp. Tout ce qui pourrait limiter la durée du travail (repas, appels) doit être réduit au minimum...

Il est précisé : **“On n’autorisera les pauses à midi que pour la durée du repas”**.

## LES INDUSTRIELS SE FROTTENT LES MAINS

Le 16 mars 1942, l’inspecteur des KZ, Glücks, demande que 5000 détenus de Buchenwald, 6000 de Sachsenhausen, 2000 de Neuengamme, 6000 d’Auschwitz et 6000 de Ravensbrück soient affectés à la “réalisation du plan”. C’est tout l’appareil d’Etat nazi qui est impliqué dans cette vaste mobilisation. Toutes les demandes émanant des différentes armes sont étudiées par le Ministre de l’Armement et des Munitions du Reich, Todt d’abord, puis Speer. Celui-ci répartit les demandes et les transmet à SAUKEL, plénipo-

tentiaire général à la main d’oeuvre, qui se charge de recruter tant dans la population civile allemande que dans les pays coupés (le STO en France par exemple) et dans les camps de concentration.

Pour ce qui concerne ces derniers, SAUKEL adresse ses demandes à HIMMLER, qui transmet à POLH.

Les dirigeants de l’industrie allemande étaient directement intéressés par ce système et ils passaient des “commandes” de main d’oeuvre concentrationnaire sans aucune gêne. C’est

ainsi que Alfried KRUPP, en avril 1942, fit état de son intention d’ouvrir une nouvelle usine d’armement dans les Sudètes.

En mai, il fit remarquer que tous les individus qui étaient mis dans les camps, **“les Juifs, saboteurs étrangers, Allemands antinazis, Tziganes, criminels et éléments antisociaux”**, pourraient, avant d’être exterminés, travailler pour le plus grand bien du Reich.

Il proposait de payer à la SS 4 marks par jour et par personne, non sans retenir sept douzième de mark pour la nourriture.

## NEUF MOIS POUR MOURIR

L’utilisation de la main d’oeuvre concentrationnaire ne devait cependant pas enrayé la machine de mort hitlérienne. Le problème pour les SS était donc d’obtenir les meilleurs rendements possibles tout en continuant à faire mourir les détenus. POHL avait estimé qu’une durée de vie moyenne de neuf mois était “rentable”, y compris pour que la SS y trouve son bénéfice. Eugen Kogon cite dans son livre célèbre sur l’Etat SS un document dans lequel POHL se livre au calcul suivant :

Location journalière du détenu : 6 marks. A déduire : nourriture, 0,60 ; amortissement des vêtements : 0,10.

Pour une durée de vie moyenne de neuf mois, cela donne :  $5,30 \times 270 = 1431$  marks, auxquels il faut ajouter les bénéfices retirés des dents en or, des vêtements civils, des objets de valeur trouvés sur les détenus, etc..., soit, en moyenne, environ 200 marks. Le bénéfice total par détenu s’élevait en neuf mois d’utilisation, en moyenne, à 1630 marks. Les frais d’incinération

était estimé à 2 marks par corps. Or neuf mois d’espérance de vie dans un camp nazi (en dehors des gazages immédiats), c’est, en effet, approximativement, la réalité statistique, conséquence des calculs SS...

Pierre DURAND

*Sur la question de l’exploitation de la main d’oeuvre concentrationnaire, on relira avec profit “L’enfer nazi-l’esclavage concentrationnaire”, par Dominique Decèze-Éditions de la FNDIRP-1979.*



# LES CEREMONIES DU 11 AVRIL

## ET LA PRESSE ALLEMANDE

Comme nous l'avons déjà indiqué dans le dernier numéro du "Serment", la presse allemande, tant régionale que nationale (encore que cette notion ne corresponde pas exactement à l'idée qu'on s'en fait en France) a attaché une importance certaine aux diverses manifestations qui se sont déroulées le 11 avril dernier à Buchenwald, à Dora et en quelques autres lieux marqués par les souvenirs de la déportation. Le fait mérite d'être souligné dans la mesure où il est en totale contradiction avec l'attitude des médias de l'Allemagne réunifiée au cours des deux dernières années.

On notera tout d'abord que c'est un grand quotidien internationalement connu, très marqué à droite, "die Welt" qui chiffre à 3.000 le nombre des participants aux manifestations de Buchenwald. Le même chiffre est donné par "Neues Deutschland" (de Berlin). Les journaux signalent tous que les manifestations étaient organisées par le Comité international Buchenwald-Dora et Kommandos et citent les allocutions de son Président. On sait que le CIBD était, jusque là, frappé de tabou dans l'Allemagne réunifiée.

La presse régionale reproduit des photos montrant Pierre DURAND en compagnie du vice-Ministre-Président de Thuringe et des autres personnalités officielles. La présence des représentants diplomatiques de la plupart des pays européens et du Canada est soulignée. Pour la première fois depuis la réunification, l'insurrection libératrice de Buchenwald n'est plus niée. Dans le cadre d'une politique constante des autorités fédérales, "die Welt" s'efforce cependant d'effacer le sens proprement antifasciste et international de la Résistance au camp en affirmant que le 11 avril 1945 des **détenus juifs** prirent les miradors d'assaut. Ce n'est pas faire injure à nos camarades d'origine juive, qui firent leur devoir comme les autres, que de dire que le problème de notre lutte ne se posait pas en termes de religion, ni même de la nationali-

## L'EMOTION DE PIERRE

Dora, 12 avril 1992, Pierre BRETON ancien détenu au camp, prononce l'allocution devant notre groupe réuni près de monument, devant le crématoire. Nous n'oublirons jamais sa difficulté à maîtriser son émotion dans l'intonation de sa voix. Nous avons compris Pierre.

Comme c'était dur de rappeler la GRANDE histoire



Le 12 avril à DORA, de gauche à droite : Lucien Chapelain, Pierre DURAND, Mr Frédéric BALEINE du LAURENS Consul Général de France et Pierre BRETON.

tés. Mais on voit où veut en venir "die Welt" soit en essayant de diviser les détenus, soit en donnant à leur action un caractère unilatéral qui gomme la présence majoritaire à Buchenwald de la Résistance de tous pays -y compris l'Allemagne- et de toutes opinions, unis par un même idéal antihitlérien.

de Dora et ses protagonistes, comme tu l'as fait ce jour-là, quelques minutes après avoir vu le nouveau film présentant le camp !

Tu as maîtrisé ton émotion et nous te sommes tous très reconnaissants. Ceux qui étaient là n'oublieront jamais ! Merci Pierre et félicitations.

Chr. ARNOULD

## PAS D'AMALGAME

Lucien COLONEL d'Annecy était à Buchenwald.

Il nous écrit :

"Ci-joint 2 photos prises à Buchenwald le 12 avril dernier.

- La fiche d'identité du chef des jeunes hitlériennes de Weimar (photo prise dans la salle du Musée dédié aux internés au camp entre 45 et 50) décédé au camp en 1946.

- Une croix, à la mémoire du même personnage,



Name : *Diedrich* .....  
 Vorname : *Heinz* .....  
 Geburtsort : *Arnsdorf* .....  
 Geburtsdatum : *17.09.19* .....  
 milit. Beruf : *Kaufmann* .....  
 Tätigkeit vor Krieg : *Hauptamtieler*  
*H.-J. Führer (Weimar)* .....  
 weitere Tätigkeiten : .....  
*Karl Dietrich Münsterer* ..16,  
*4513 Löningem* .....  
 Todesdatum : ca. *10.09.97* .....

La fiche du "HITLERJUGENDFÜHRER"

ainsi qu'une pierre à la mémoire d'un maire en activité entre 1929 et 1945. Il s'agirait du maire de Weimar. Ces photos prises à la tombe symbolique, dont le nombre de croix est passé de 3 en 1991 à une vingtaine à ce jour.

Bien amicalement.

*Notre lutte contre tout amalgame entre les périodes 1937-1945 et 1945-1950 demeure d'une pleine actualité."*



Photo prise à Buchenwald le 11 avril.

"NOUS SOMMES AUSSI DES VICTIMES" dit cette banderole. Mais qui sont la grande majorité de ces victimes ? Des hommes comme le maire de Weimar de 1929 à 1945. Ou encore ce chef de la jeunesse hitlérienne...

## PELERINAGE D'AVRIL

Certains parmi nous attachaient une grande signification au pèlerinage d'avril. Ils avaient raison, le pèlerinage "92" en fait la démonstration. Ce fut un grand pèlerinage. Au-delà de la dimension "touristique" toujours intéressante, c'est bien celle de la "mémoire" qui prévaut. Que d'émotion à Buchenwald, à Dora, à Ellrich... et de calme réprobation devant les anciens nazis présents (eh oui ! ils osent).

Nous avons beaucoup apprécié l'accueil chaleureux de monsieur le Consul Général de France et de monsieur le Ministre de Thuringe, mieux que protocolaire.

Près de 3000 personnes cette année à Buchen-

wald... c'est déjà bien, mais notre groupe n'atteignait pas 40. Nous pouvons faire beaucoup mieux si nous apprécions bien la signification de ce pèlerinage d'avril. Les anciens déportés, bien sûr, mais aussi les familles ; participer à ce pèlerinage de la mémoire n'est pas neutre ! C'est faire sien le serment du 19 avril 1945, c'est continuer le combat pour une Europe pacifique !

Forts de l'expérience "92" nous pensons déjà à l'organisation "93".

Dès à présent, prévoyez votre participation au pèlerinage d'avril, même si l'an prochain celui-ci doit se dérouler à Pâques.

## A LANGENSTEIN, ZWIEBERGE ET HALBERSTADT

A l'invitation de la Directrice du Mémorial et des autorités du district d'HALBERSTADT, nous nous sommes retrouvés 17 Français, dont 8 Déportés et un fils de Déporté au camp, avec quelques Italiens, Belges, Polonais, aux cérémonies anniversaire du Samedi 11 avril.

Le Doyen du Parlement de Saxe-Anhalt, le Préfet, le Président du district étaient présents. Partie du Musée, une colonne de plusieurs centaines de personnes s'avança vers le grand Monument dominant les 4 fosses communes creusées en Mars 1945. C'est aux limites extérieures du camp, sur une des deux collines (Zwie-Berge) qui encadrent le vallon paisible où était situé le camp.

En haut des marches qui conduisent à la plateforme, un groupe musical d'Halberstadt nous accueillait.

Les officiels du Land dans leurs prises de parole disaient leur refus définitif des idéologies pernicieuses des années noires, la vigilance nécessaire et le combat permanent pour la paix dans un monde solidaire.

Au nom de ses camarades, un déporté français exprimait la volonté de ne pas laisser l'oubli venir effacer le passé et remerciait pour la compréhension rencontrée, depuis l'après guerre, à tous les échelons. Le site de Zwieberge, par ses monuments, son Musée, l'entretien des vestiges du camp est un lieu de mémoire privilégié.

L'ambiance de nos relations avec les autorités allemandes est excellente; elles tiennent à prendre en charge le séjour des anciens déportés et de leurs familles.

Le dimanche 12 Avril, nous étions invités à participer à l'inauguration sur la Domplatz d'Halberstadt d'un Monument érigé pour le 50<sup>ème</sup> anniversaire

de la déportation des derniers Juifs de la ville. Plus de soixante vieillards, femmes et enfants s'en allaient vers les camps d'extermination. Aucun ne devait survivre.

Les hommes adultes avaient été déportés depuis plusieurs mois déjà. Sur les colonnes rompues de marbre blanc, les noms et dates de naissance de chacun étaient gravés. La plus jeune, Myriam, avait 4 ans. Une jeune femme, allant autour du Monument, folle de douleur, évoquait une infinie tristesse. Tous les assistants étaient étreints par le caractère poignant de cette cérémonie.

Las, une semaine après, dans la nuit de Pâques, ce monument était souillé, couvert de croix gammées et d'aigles de la Wehrmacht... le nazisme existe encore et notre combat n'est pas achevé.

Nous fûmes également invités à deux concerts, l'un à la Mowitzkirche à Halberstadt par le chœur de la synagogue de Magdeburg, l'autre au Couvent de Michaelstein, haut-lieu consacré à la célébration de la musique de Telemann.

### **ce que nous avons dit** (extraits)

... il y a 48 ans, en avril 1944, le camp de Zwieberge recevait ses premiers prisonniers. Un an après, ses portes s'ouvraient sur la liberté, pour ceux qui étaient encore capables de vivre.

Ce même mois d'avril, 3000 Haftlinge étaient jetés sur les routes des marches de la mort; la plupart devaient y périr.

... en une seule année, c'est plus de 7 000 déportés qui sont morts, victimes de la folie meurtrière des nazis.

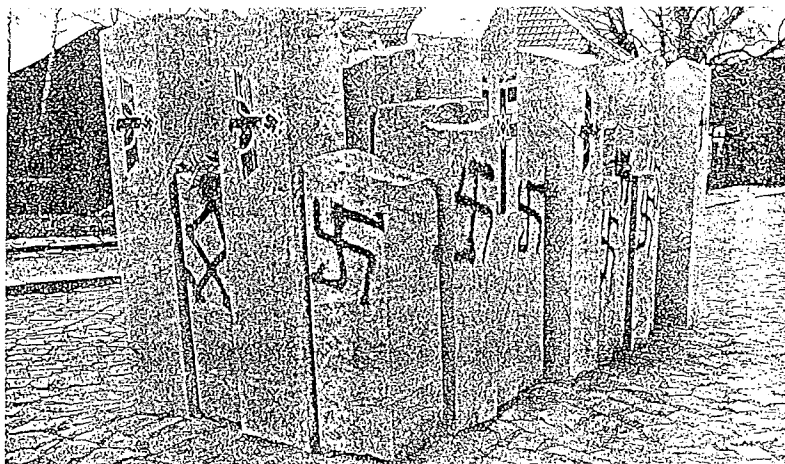
... Ils rêvaient de liberté, de vie de famille, de bonheur. Ils ont connu l'anéantissement. Après, c'est à vous et plus particulièrement aux jeunes que sera confié le flambeau du souvenir.

... (aujourd'hui) nous ne voulons pas cacher notre inquiétude: en France, en Allemagne, en Europe et dans le reste du monde, nous voyons se lever, et nous craignons, une résurgence du fascisme, du nazisme, de l'antisémitisme et de toutes les intolérances. C'est, pour nous, une pensée constante, incessante... cela rend plus nécessaire encore notre témoignage devant les jeunes générations.

Le Zwieberge est une partie de notre histoire, mais c'est aussi **votre** histoire...

La mémoire ne doit pas disparaître. 11/04/92

Les anciens de Langenstein  
Zwieberge



LA SOUILLURE



# REFUS DE L'OUBLI ET DE LA MANIPULATION HISTORIQUE

**A**u retour de notre pèlerinage d'avril 1992, nous pouvons exprimer une certaine satisfaction sur la préservation de Buchenwald, de Dora et d'Ellrich. Cependant, cette satisfaction n'estompe pas nos craintes concernant la façon très tendancieuse de traiter de la Résistance des antifascistes dans les camps.

Cette façon tendancieuse confine à une véritable falsification de l'histoire.

Ainsi, le journal "Die Welt" du 13 avril, relatant les cérémonies à Buchenwald, attribue à nos seuls détenus juifs l'attaque du 11 avril 1945 qui libéra le camp.

L'abomination de l'extermination de millions de juifs n'est pas la seule dimension tragique et inqualifiable du système concentrationnaire nazi. Il y a aussi d'autres victimes par millions ; antifascistes, Résistants ou simplement raflés venant de nom-

breux pays dont l'Allemagne. Il y a eu des juifs à Buchenwald, à Dora et dans les kommandos ; certains ont pris part à l'action clandestine de Résistance comme leurs frères d'autres convictions religieuses ou politiques.

Ainsi encore à Dora, ou le nouveau film de présentation du camp "oublie" la résistance clandestine et le sabotage ; les déboires techniques survenus aux VI et V2 sont imputés à l'incompétence professionnelle de la main-d'œuvre !

Ces grossières manœuvres, vouées à l'échec, montrent bien que la simple vérité historique reste à défendre.... plus que jamais.

Satisfaits donc de la préservation des lieux de mémoire Buchenwald, Dora et Ellrich. Mais nous veillerons aussi au respect de la vérité historique incontournable.

## LA MEMOIRE

Deux orientations caractérisent l'activité de notre association quant à la "Mémoire".

1) Notre participation à la Fondation :

Concrétisant nos décisions concernant la Fondation, notre Association était représentée au dernier Conseil d'administration de celle-ci, le 13 mai dernier, en tant que membre associé.

La Présidente Marie-Claude Vaillant-Couturier ayant ouvert la séance a présenté les nouveaux participants au Conseil et notamment trois administrateurs représentant l'ADIR et la FNDIR-UNADIF.

Dans les échanges qu'a permis cette présentation, nous avons remarqué la forte volonté commune de réussir la Fondation selon les objectifs fixés. Par ailleurs, les débats ont porté essentiellement sur les problèmes financiers et l'édition d'une revue (ou bulletin) de la Fondation. Le conseil a eu un long débat sur les coûts prévisionnels qu'implique l'enregistrement vidéo d'entretiens-témoignages d'une centaine d'anciens déportés, le premier problème traité étant celui des chambres à gaz.

Le conseil a également considéré les possibilités

d'un nouveau siège dans les locaux offerts par l'amicale de Mauthausen ainsi que d'un groupe de travail proche du directeur.

Une prochaine réunion exceptionnelle est prévue le 1er juin.

2) L'élaboration d'un projet :

Il est absolument nécessaire que notre association définisse ses propres orientations et objectifs pour ce qui concerne la Mémoire de Buchenwald, de Dora et des kommandos.

Un groupe d'amis compétents doit se réunir très prochainement pour établir des propositions. Toutefois, nous ne devons pas être attentistes et si beaucoup a déjà été fait concernant la Mémoire, il reste encore beaucoup à faire. Dès maintenant, nos Comités Régionaux peuvent débattre du problème et informer la présidence de leurs réflexions. Nous soumettons une première idée : suivant l'exemple de la Fondation ne serait-il pas judicieux d'organiser des entretiens enregistrés en vidéo ? Si oui, devons-nous le faire avec nos propres moyens éventuels ou contacter des spécialistes ? Nous serons très attentifs à vos réponses.

## MERCI

A la suite de nos appels pour compléter la collection des numéros du "Serment", nous avons reçu des envois de nos camarades Marcel ARVIS, André CHAUVIN, Norbert LABAU et Alfred ROTELLA. Ainsi il a pu être possible d'être en possession de tous les numéros des bulletins et du "Serment" depuis le numéro 17 de Janvier/Février/Mars 1953. Ce qui manque encore, ce sont les bulletins "Buchenwald" puis "Buchenwald Dora" entre les N° 1

et 12, parus entre septembre 1945 et juillet 1951 (à l'exception de 3 exemplaires non numérotés mais datés de Avril/Mai/Juin 1947, Juillet 1947 et Octobre/Novembre/Décembre 1947). Le n° 16 est aussi manquant. Cela remonte à loin. Mais il doit bien y avoir encore des collectionneurs. Ou alors vous ne voulez pas vous en défaire. Nous le comprenons. Adressez-nous la photocopie. Merci.  
SUZANNE BARES.

# ECHOS

## QUE SE PASSE-T-IL A PEENEMÜNDE ?

Peenemünde, qui fut le premier centre de fabrication des V1 et V2 et qu'avait détruit l'aviation alliée avant son transfert à Dora, est devenu en mai 1991 un "Centre d'information historico-technique" dont il est précisé qu'il a été installé sur "les lieux de naissance des voyages spatiaux". Un organisme de mise en état du site, payé par l'Office du Travail, s'occupe des travaux d'aménagement en collaboration avec le "Deutsche Museum" de Munich et le Konzern M.B.B.

L'exposition désormais ouverte donne des informations sur la technique des fusées et "l'apport allemand" aux voyages spatiaux, dont les pionniers furent WERNER Von Braun et Walter Dornber-

ger. Si Dora est évoqué par l'exposition de maquettes de V1 et V2, l'existence des déportés qui y travaillèrent est passée sous silence, de même d'ailleurs que celle des détenus exploités à Peenemünde.

Les "savants" de Peenemünde ne s'occupaient pas d'armement, est-il affirmé, mais essentiellement de voyages spatiaux.

Le lancement d'une fusée A 4, le 3 octobre 1942, fut "le premier pas dans l'espace". Des journaux nazis sont exposés, qui font l'éloge des "résultats exceptionnels" atteint en 1943 et 1944.

(source : correspondance d'un ancien détenu allemand).

## MISERE EN EX-URSS

Plusieurs lettres sont parvenues au Comité international Buchenwald-Dora et Kommandos en provenance de diverses contrées de l'ex-URSS. Elles font toutes mention des difficultés matérielles considérables que connaissent les anciens déportés dans les camps nazis, dont la plupart sont privés de toute pension. L'une de ces missives, envoyée de Kaliningrad par un camarade qui connut Buchenwald, Dora et le Struthof, est intitulée :

S.O.S...

Le Bureau de la Fédération internationale des Résistants (F.I.R.) s'est adressé aux autorités de Russie pour leur demander que soient accordés aux anciens déportés les mêmes droits qu'aux autres anciens combattants (ce qui a été fait seulement, jusqu'ici en Ukraine et en Ouzbékistan)

(Information de la FIR n° 1/92, avril 1992).

## LES KOMMANDOS SOUTERRAINS DES MINES DE POTASSE

L'intensification des bombardements alliés sur l'Allemagne en 1944 conduisit les dirigeants de l'industrie de guerre à organiser la production de leurs entreprises dans des sites souterrains. Ce fut le cas, de la firme aéronautique "Bayerischen Motorenwerk Eisenach" (BMW) qui se fit attribuer d'anciennes mines de potasse, exploitées avant la première guerre mondiale et abandonnées en 1920.

Trois Kommandos extérieurs de Buchenwald furent ainsi mis en place : Leimbach/Kaiseroda ("Ludwig Renntier") Springen (Heinrich Kalb) et Abteroda ("Anton"). La première mine occupée fut Abteroda, le 31 juillet 1944. 230 détenus de Buchenwald y furent amenés sous la direction du SS-Scharführer Landau. Le 6 octobre, un camp de femmes fut installé à proximité. Il comptait 250 détenues "politiques" venues de Ravensbrück, la

plupart françaises, italiennes ou yougoslaves. Le chef du camp était le SS-Scharführer Mehlführer. Les femmes étaient occupées à la fabrication d'explosifs dans des conditions sanitaires effrayantes et au mépris de toute sécurité.

Les deux camps furent évacués début avril 1945 (221 hommes, 249 femmes) en direction d'Eisenach et de Buchenwald. On se sait combien d'entre eux survécurent. Les tunnels étaient déjà effondrés la fin de la guerre. Il ne reste plus qu'un puits de mine conservé au titre des souvenirs de l'industrie minière allemande. Mais l'arrondissement d'Eisenach serait disposé à ériger, sur les lieux un Mémorial rappelant le sort tragique des détenus. Les frais de mise en état s'élèveraient à environ 2,5 millions de DM.

(sources : *Allgemeine jüdische Wochenzeitung*)

## **UNE LETTRE ALARMANTE DE BULGARIE**

Le vice-Président du Comité international Buchenwald-Dora pour la Bulgarie vient d'adresser à P.DURAND une lettre dans laquelle il relate que tous les biens du Comité de la Résistance antifasciste ont été saisis, que les pensions des anciens Résistants ont été réduites de façon dramatique,

leur, montant mensuel maximum se situant entre 18 et 30 dollars.

Parrallèlement, les collaborateurs des nazis qui avaient été condamnés par la Justice se sont vus réhabilités et dédommagés pour toute perte subie.

## **LE COMITÉ INTERNATIONAL DE RAVENSBRÜCK S'EST RÉUNI À ANVERS**

Le Comité international de Ravensbrück s'est réuni les 15 et 16 mai dernier à Anvers. Il a demandé au Land de Brandebourg l'établissement d'une convention lui permettant de participer à la Fondation ou à tout autre organisme prévu pour gérer le Mémorial du camp. Il a salué **"l'action menée avec succès en Allemagne et dans toute l'Europe contre l'implantation sur le site du camp d'un super-marché"** et veillera à ne permettre **"aucune**

**atteinte sur l'ensemble du territoire du camp au rappel des horreurs du nazisme"**.

Les anciennes détenues de Ravensbrück ont exprimé leur solidarité avec les Comités internationaux de Sachsenhausen et de Buchenwald **"qui s'opposent avec raison à l'introduction dans leurs Mémoriaux d'un amalgame entre victimes et bourreaux."**

## **LES MONUMENTS DE M. LE PEN**

Au cours d'une émission de TF1, le 21 mai, M. Le Pen, interrogé sur ses liens avec le collaborateur belge Léon Degrelle, a répondu qu'il le connaissait comme il connaît d'autres **"hommes politiques mondiaux"**, précisant : **"C'est un monument de la seconde guerre mondiale. C'est un personnage historique tout à fait extraordinaire"**. Léon Degrelle, fondateur du "rexisme", le parti fas-

ciste belge d'avant-guerre, et chef militaire de la division SS **"Wallonie"**, condamné à mort à la libération de la Belgique et réfugié depuis en Espagne, avait été décoré par Hitler en personne. Il a déclaré au cours d'une interview : **"Le Pen et moi, nous sommes de vieux copains. Depuis toujours. On se parle très souvent au téléphone. Il doit venir me voir prochainement"**.

## **IL FAUT ABROGER (Art. 124.1)**

Suite à nos articles concernant la modification du système des suffixes nous avons reçu un certain nombre de lettres.

Toutes nous indiquent l'amputation parfois importante de la pension lors du passage devant les commissions de réforme depuis l'entrée en vigueur de la loi de finances pour 1990. C'est notamment le cas de Marcelo CHARLES (82), Lucien BARRAULT (49), René RIO (11), Marcel CERVEAU (49), Raymond ROY et Charles PIETERS (76), Maurice HUGELE (40), Charles LEFEBVRE (85), Nestor TRINEL (61).

La situation de ces camarades nous a permis de

mieux argumenter lors de nos démarches et de nos protestations contre cette profonde injustice. Comme nous le relatons par ailleurs les représentants des amicales de camps ont décidé de s'adresser au Premier Ministre en vue d'obtenir un rendez-vous. Dans leur lettre, ils renouvellent leur protestation et demandent à nouveau avec vigueur l'abrogation de l'article 124.1 de la loi de Finances pour 90. Ils se sentent d'autant plus fondés en cela que le Premier Ministre lors de l'arrêt sur Touvier, déclare prendre en compte les intérêts des déportés. Le rétablissement de l'ancien système des suffixes fait partie de nos intérêts.

## **LE GENOCIDE**

C'est le 21 juin 1942 qu'un premier convoi quittait le camp d'internement de Beaune-la-Rolande pour Auschwitz. L'amicale des anciens déportés juifs de France, résistants, internés et familles de disparus a commémoré cet anniversaire le 17 mai par des rassemblements à Beaune-la-Rolande et à Pithiviers.

# TRIBUNE - DISCUSSION - TEMOIGNAGE - DISCUSSION -

## ***Ce ventre toujours fécond***

Notre ami Henri BERTHOME de Buchenwald et DORA Matricule 42421 nous transmet un texte rédigé avec son épouse Eliane ancienne déportée de Ravensbrück et Wattenstedt.

Nous en publions la conclusion. ...C'est enfin l'Honneur de ce pays, celui des Droits de l'Homme que l'on veut réduire, usant de tous les moyens de pression, de falsification de l'Histoire, allant jusqu'à un certain dévoiement de l'Institution judiciaire, aux fins de réhabilitation du régime de collaboration

de Vichy, discréditant par là même la justice de notre pays, restaurée constitutionnellement en 1946 dans ses principes et devoirs républicains, légitimes et démocratiques, donc une Justice libre, sereine, indépendante, conformément au programme du C N R (CONSEIL NATIONAL de la RESISTANCE).

Faut-il rappeler ce qu'écrivait le poète, écrivain, homme de théâtre BERTOLT BRECHT, après avoir fait le constat impitoyable et sans appel de l'horreur de l'idéologie nazie : "Voilà ce

qui a failli dominer une fois le monde.

Les peuples ont fini par en avoir raison.

Mais nul ne peut crier victoire, hors de saison,

Le ventre est encore fécond d'où à surgi la bête immonde.

Cette sinistre prophétie se réalisa insidieusement, jour après jour. DECIDEMENT OUI!...

Ce ventre dont parlait Bertolt BRECHT, ce ventre, toujours fécond, puisque resurgit la bête immonde... H. et E. BERTHOME

## ***Une nouvelle Rue MARCEL PAUL***

Le samedi 4 avril 1992, une rue Marcel Paul a été inaugurée à NANTES.

Située à la sortie sud de la gare SNCF, elle a été inaugurée sous la présidence du Député-Maire de Nantes, Jean-Marc AYRAULT, en présence de Suzanne BARES-PAUL, et de Charles JOINEAU, de la F.N.D.I.R.P. et du Président Départemental BOU-TIN; de Guy DUCOLONÉ, Président-Délégué de l'Association Nationale Buchenwald-Dora et du Docteur VERBE, Président Départemental. Etaient présents également, les représentants des Fédérations et Associations

des déportés-Résistants du département de Loire Atlantique, ainsi que des Anciens Combattants, et un nombre important de personnes, qui rendirent hommage à l'homme de courage que fût Marcel PAUL.

"Enfin, enfin, une Rue Marcel PAUL à NANTES", c'est par cette phrase que le Député-Maire de la Ville commença à relater la biographie de notre Président disparu. Biographie étonnante dans son ensemble, puisque né un 14 juillet, il décède 82 années plus tard, un 11 novembre, après avoir participé aux cérémonies à l'Arc de triomphe.

Résistant, il passe 6 mois à NANTES, où il recherche une filière, afin de combattre l'envahisseur nazi.

Déporté au camp de BUCHENWALD, il y organise la Résistance jusqu'à la libération du camp le 11 avril 1945.

A son retour, il fut nommé par le Général de Gaulle Ministre de la Production Industrielle.

Durant la cérémonie, après que la plaque eut été dévoilée par Suzanne BARES-PAUL, Compagne du Résistant, un hommage fut rendu par la musique du 9ème D.I.M.A.

## ***Réflexions d'un fils de Déporté***

L'Association Départementale des anciens Déportés des Camps de Concentration de BUCHENWADL-DORA et Commandos, rejoignant l'ensemble des Associations et Fédérations du Monde de la Déportation et de la Résistance, a protesté énergiquement contre la décision de la Chambre d'Accusation, relaxant un Paul Touver, déjà condamné par deux fois à mort par contumace pour crimes contre l'humanité.

Secrétaire de l'Association Départementale BUCHENWALD-DORA, et fils de déporté, je trouve inadmissible qu'un tel personnage ait pu échapper à ses juges toute sa vie. Les lois qui ont permis de condamner un allemand, devant être les mêmes pour un français ayant participé activement aux arrestations et exécutions de nombreuses personnes. La Justice Française se doit de sanctionner sévèrement les actes des individus qui ont délibérément attenté à la vie de français et persécuté leurs familles. Ces crimes sont d'autant plus graves que, dans le cas cité, il s'agit d'un français.

Jean PÉNEAU

Fils de Jean-Baptiste PÉNEAU Matricule 30963

# TRIBUNE - DISCUSSION - TEMOIGNAGE - DISCUSSION -

## Lettre d'ISRAEL

Chers Frères,

Ce courrier pour dire que je viens de recevoir votre bulletin n° 224 "Le Serment" ; je suis en admiration pour le travail des membres qui contribuent à sa parution et en particulier pour les informations qu'il contient, cela me donne en lisant votre Serment la sensation de vivre avec vous à toutes les manifestations que vous organisez et où vous participez. J'ai aussi la sensation d'être fautif de ne pas vous aider dans cette énorme tâche.

Chaque année à mon passage à Paris en Décembre, je vous laisse 100 F de contribution et je l'augmenterai la prochaine fois.

Dans cette liste de votre Serment page 17 j'ai la surprise de voir figurer mon nom avec 50 Frs alors que j'ai payé 100 F comme je le fais chaque année depuis mon inscription à votre organisation.

Recevez, Chers Frères, mes amitiés.

Arnold REINGEWIRTZ-ISRAEL

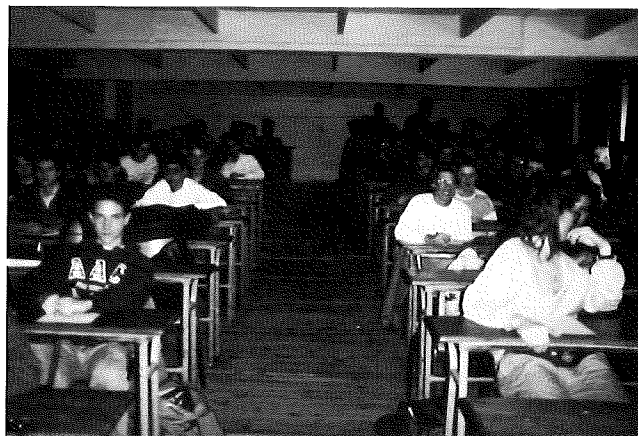
Merci à Arnold REINGEWIRTZ de ses compliments. Mais sa lettre nous permet de rappeler que dans les sommes reçues 50 Frs représentent le paiement de la carte d'adhérent.

Le reste est comptabilisé dans la rubrique Souscription ce qui explique la différence constatée par notre ami.



Nos amis Georgette BOUCHEAU et Andrée LUGUENOT parentes de morts à DORA fleurissent le crématoire de ce camp le 12 avril 1992.

## CONFERENCE



Notre camarade MATHIEU nous a transmis cette photo d'une conférence au lycée Claude Fauriel à ST ETIENNE. Il serait intéressant de faire le bilan de ces conférences. Ecrivez-nous.

### A PROPOS DU PARDON

On nous dit ici-là vous devez pardonner,  
citoyens de France ne doivent pas s'énerver,

Pour Bousquet et Papon ainsi que Paul TOUVIER,  
De leurs tortures et crimes, il faut plus en parler.

La veuve et l'orphelin aussi le matraqué,  
Doivent oublier leurs maux, ne plus revendiquer,

Remémorer ces fait ça gêne la société,  
La Justice est saisie afin de sanctionner.

L'enquête est délicate rien sera négligé,  
A cause des dimanches et des congés payés,

La cadence des recherches sera peut-être freinée,  
Dans dix ans c'est certain, l'affaire sera réglée.

"Moralité"

En tant que Résistant et ancien déporté,  
L'ami des massacrés par ceux qu'on va juger,

Je suis comme les bonnes âmes, prêt à tout pardonner,  
A condition qu'en "tôle", à vie ils soient coffrés.

André CHAUVIN KLB 40439



## OPINIONS

### **47<sup>e</sup> COMMEMORATION DE LA LIBERATION DU CAMP DE BUCHENWALD**

Buchenwald, situé sur la colline de l'Ettersberg, chère à Goethe, proche de Weimar, fut le seul camp de concentration nazi libéré par les détenus anti-fascistes eux-mêmes, avant l'arrivée des troupes américaines. C'était le 11 avril 1945 à 15 heures 15.

La commémoration de cette année, qui n'avait pas l'ampleur des grandes manifestations organisées par le peuple et le gouvernement de la R.D.A., avait néanmoins une signification toute particulière, suite au débat engagé par d'anciens nazis ou collaborateurs des nazis, internés par les autorités de la zone d'occupation soviétique dans l'enceinte de l'ancien camp de la mort, comme le furent d'autres dans les camps de Dachau par les Américains ou plus près de nous au Struthof, pour les miliciens français et les nazis als-

ciens. Cet internement, qui ne connut pas les horreurs perpétrés dans les camps de la mort nazis, eut lieu de 1945 à 1950. Néanmoins des voix se font entendre sur le territoire de l'ex-R.D.A. pour demander l'égalité des droits entre ceux qui furent des victimes du fascisme, et ceux qui en furent les supporters. Dans le Musée du Camp, consacré aux victimes, une salle a été mise à la disposition de ceux qui furent internés pour avoir aidé les nazis. Il est absolument inadmissible qu'un tel amalgame puisse se faire, et c'est cette volonté qui fut exprimée au cours de la cérémonie qui se déroula devant le Mémorial, inauguré en 1958 et érigé à la mémoire des victimes du nazisme par le peuple de la R.D.A. et son gouvernement. Des voix autorisées, telles celles du Ministre de la Science et des

Arts du Land de Thuringe, le Docteur Ulrich Fickel, donnèrent l'assurance qu'un tel sacrilège ne se ferait pas. Que Buchenwald resterait le symbole de la lutte anti-fasciste, et que serait érigé un monument à la mémoire du martyr des juifs, victimes du nazisme oubliés par l'ex-R.D.A.. La cérémonie fut suivie par environ 3000 personnes, parmi lesquelles quelques rares survivants, des familles de disparus et de nombreux jeunes venus de la partie orientale et de la partie occidentale de l'Allemagne nouvelle, profitant de ce rassemblement pour faire connaître leurs mots d'ordre anti-racistes dans une région où l'étranger est considéré comme un ennemi, alors que la R.D.A. avait magnifié l'amitié entre les peuples !

Roland NETTER  
Ancien Responsable  
FTP de Strasbourg

### **Faut-il parler de MAASTRICHT**

Plusieurs courriers nous sont parvenus au sujet du traité de Maastricht. Il n'appartient pas à l'Association -ni au "Serment"- d'intervenir dans n'importe quel problème politique. Chacun de nous est libre de ses opinions. Mais, sur l'Europe n'avons-nous pas une expérience qui est propre aux députés quelle que fut notre citoyenneté ? Nous avons su, dans la misère et l'oppression lutter, résister et fraterniser par delà des frontières. Maastricht soulève des problè-

mes importants. Devons-nous nous y intéresser ?

Le gouvernement, des hommes politiques nombreux disent que la construction européenne exige des concessions de l'ensemble des pays et suppose des transferts de pouvoirs à une autorité européenne.

D'autres, parmi lesquels nombre d'anciens Résistants trouvent inquiétantes les clauses du traité. Ils y voient un abandon de souveraineté. Le président honoraire de l'Association Natio-

nale des Anciens Combattants Volontaires de la Résistance (ANCVR), Raymond TRIBOULET dans le N° 1 de 1992 du bulletin de l'association parle : "du mensonge de Maastricht".

Disons enfin que deux Français sur trois pensaient que le peuple doit être consulté par référendum sur ce sujet. Alors doit-on parler de Maastricht ?

La question se pose à tous.

La rédaction du "Serment".

# ECHOS

## **RENCONTRE DES AMICALES**

Le 12 mai dernier, les représentants de 18 amicales de camps de concentration, dont notre Association, se sont réunis au siège de l'amicale de Mauthausen.

Plusieurs problèmes ont été examinés et ont fait l'objet de discussions approfondies. Nous vous informons des thèmes traités.

1° L'affaire TOUVIER - il a été convenu qu'un texte serait mis au point pour souligner l'opposition des associations présentes au blanchiment du régime de Vichy ou à une quelconque atténuation de ses responsabilités de 1940 à 1944.

2° Sur une proposition de notre Association, un groupe de travail inter-amicales va examiner les moyens d'un rassemblement à Compiègne fin 1993 ou début 1994 à l'occasion du 50ème anniversaire des grands départs en déportation.

3° Une stèle de Bergen-Belsen est envisagée au Père Lachaise. Les réponses à l'appel lancé pour son édification, dont nous nous sommes fait l'écho dans le "Serment", sont encourageantes.

Il a été convenu de tout mettre en œuvre pour le succès de cette initiative.

4° Les amicales présentes ont décidé d'adresser une lettre commune à Monsieur le Premier Ministre lui demandant un rendez-vous afin d'obtenir le rétablissement intégral du mode de calcul des pensions.

5° Un accord unanime s'est manifesté pour refuser tout amalgame à propos des internements de 1945 et 1950 à Sachsenhausen et Buchenwald. Il a été convenu de la nécessité d'obtenir une solution qui préserve l'avenir en refusant toute confusion entre bourreaux et victimes.

## **AUX ANCIENS DU KOMMANDO DE WITTEN-ANNEN**

Du 16 septembre 1944 au 27 mars 1945, 156 Français dont nous avons les noms, les matricules, les dates et lieux de naissance, ont été affectés au Kommando extérieur de WITTEN-ANNEN.

Cette liste nous a été transmise par un jeune chercheur allemand, habitant WITTEN, à l'issue du débat public -fort réussi par le nombre de partici-

pants de tous âges et les problèmes débattus- au Centre de WEIMAR, le 10 avril dernier.

Nous demandons à ces camarades du Kommando de WITTEN de se faire connaître à l'Association pour que nous les mettions en contact avec ce jeune chercheur.

Merci.

## **ERREUR DE NOM**

Une déplorable erreur de nom s'est produite à la page 15 du numéro 224 dans l'écho intitulé "Dans les autres camps". En parlant du "Directeur du mémorial", il faut lire "un certain docteur EMIG".

Nous demandons à Charles DESIRAT, à Pierre GOUFFAULT, mais aussi au camarade STENZEL, ancien du camp de SACHSENHAUSEN faussement cité de bien vouloir accepter nos excuses.

## **RENCONTRE DES ANCIENS DE SCHÖNEBEK ET MÛLHAUSEN**

Les anciens de SCHÖNEBEK et MÛLHAUSEN se sont rencontrés pour la 23ème fois au cours de

réceptions et d'excursions dans la région d'Aix-en-Provence, entre le 16 et le 19 mai dernier.

## **JOURNEES DE LA DEPORTATION A LA DESTROUSSE**

La Commission municipale de la culture de la commune de la DESTROUSSE (Bouches-du-Rhône) a organisé avec le concours de l'association

Buchenwald, Dora et Kommandos et celles d'autres déportés des "Journées de la Déportation", les 22 et 23 mai derniers.

# NOS COMITÉS RÉGIONAUX

## PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

Un 7ème Comité Régional se met en place, c'est celui de "Provence-Alpes-Côte d'Azur".

Une première réunion préparatoire a eu lieu le 30.04.92 à Aubagne organisée par nos camarades Alfred Martin et Simon Lagunas des Bouches du Rhône.

Sur les 6 départements de la Région : 3 étaient présents : Alpes Maritimes, Bouches du Rhône, Var. 3 étaient excusés : Alpes de Haute Provence, Hautes Alpes, Vaucluse.

Le Président délégué et le Secrétaire général de l'Association étaient présents.

Après un large exposé sur la nécessité des Comités Régionaux afin de renforcer nos rangs, de mieux se connaître, d'éviter l'isolement, d'affirmer notre Solidarité envers ceux qui sont malades, de défendre nos droits et le souvenir de nos disparus, il a été convenu de convoquer une assemblée générale de tous les adhérents des 6 départements. Celle-ci aura lieu le 24 juin 1992 à la Maison du Combattant de Marseille.

## AQUITAINE

Suite à la décision prise à l'Assemblée générale du 18/2/1992 d'organiser un repas fraternel chaque année, la date retenue est le 14 juin 1992. N'est-ce pas un bon moyen de se retrouver avec nos enfants, nos petits enfants, nos amis !...

## HAUTE NORMANDIE

C'est le 4 avril 92, à Dieppe, que s'est tenue la 2ème Assemblée générale du Comité Régional de Haute Normandie. Une très large discussion s'engagea sur tous les problèmes que l'Association défend (protection des sites des camps de Buchenwald Dora et Kdos - la Mémoire - la résurgence du nazisme en Allemagne et dans d'autres pays dont la France - l'affaire TOUVIER - l'atteinte à nos droits par la limitation des suffixes).

Après une réception à la Mairie de Dieppe, nos adhérents se sont rendus au Monument aux Morts



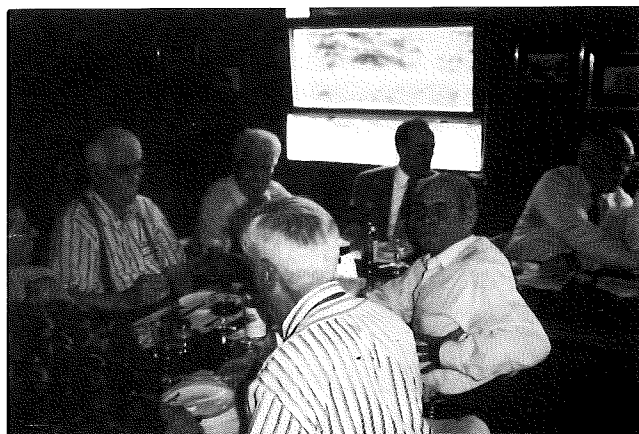
*Au monument aux morts de Dieppe*

## LANGUEDOC-ROUSSILLON

Rectification de l'adresse de notre camarade Camille TREBOSC parue dans le Serment n° 224 : il faut lire Résidence Central Parc BAT K 2 - 283, rue du Pré aux Clercs - 34090 MONTPELLIER.

TÉL. : 67 52 51 01

(A signaler qu'une réunion du Bureau élargie aura lieu en juin 1992).



*A la Fouillouse avec le Comité Rhône-Alpes*

# NOS COMITÉS RÉGIONAUX

## **RHÔNE-ALPES**

Une réunion inter-départementale s'est tenue le 30/05/92 à La Fouillouse près de St Etienne. Une trentaine d'adhérents étaient présents, de nombreux excusés.

Le Président régional, M. LUYA, a ouvert la séance en rappelant la nécessité pour les adhérents de l'Association Buchenwald-Dora de se regrouper au sein du Comité Régional afin d'être plus forts pour défendre nos idéaux. Il a demandé aux camarades de réfléchir à la date et à l'endroit de la 1ère Assemblée Générale. Lyon peut-être ?..

Une discussion a suivi avec les interventions de NOUYRIGAT, de PERRIN, de FRANC, de CHANRION, de MATHIEU, de VANNIER sur des sujets

divers et un très large exposé de E. BERNARD sur la défense du titre de "Déporté" qui provoque des conflits dans sa région, à Roanne. Il évoqua aussi toutes les questions et réponses qu'il a adressées et reçues des parlementaires concernant les pensions atteintes par l'article 124-1 qui a modifié le système des suffixes.

Notre Président délégué G. DUCOLONE et le Secrétaire général J. CORMONT ont répondu aux questions et ont conclu en trouvant cette réunion fort fructueuse ce qui démontre la nécessité de poursuivre toutes les actions menées par les comités régionaux.

## **BUREAU EXECUTIF**

Le 18 juin 1992 s'est tenue la 5ème réunion de l'année du bureau exécutif. A son ordre du jour figurait : la vie de l'Association : adhérents, finances (des articles dans ce numéro traitent de ces questions).

Les précédentes réunions tenues après le Comité National du 7 mars ont eu lieu le 2 avril et le 14 mai. Au cours de ces deux réunions furent examinés : le

pèlerinage du 11 Avril, la campagne à mener pour le timbre Marcel Paul, notre effort pour conserver la Mémoire de Buchenwald, de Dora et des Kommandos.

Rappelons qu'un procès verbal est établi pour chacune de ces réunions. Il peut être adressé à ceux qui le souhaitent sur demande au secrétariat de l'association.

## **APPEL AUX RETARDATAIRES**

Le règlement des cotisations 1992 et 1991 est un problème qui nous donne du souci car un retard peut signifier des difficultés chez nos adhérents. Bien souvent c'est la maladie qui est en cause, mais il y a aussi l'oubli. Nous voilà à la fin du premier semestre 1992, il reste encore 570 cotisations impayées pour 1992 et, plus inquiétant, 348 pour 1991.

Les intéressés ont pourtant reçu un rappel. Si vous vous trouvez dans ce cas, n'attendez pas demain pour vous mettre à jour.

Il serait inutile de vous rappeler que ce sont les cotisations qui nous permettent de continuer à éditer notre bulletin "Le Serment" auquel vous êtes

très attachés. Pour les retardataires qui connaissent des difficultés, qu'ils n'hésitent pas à nous écrire. Notre Association, fondée sur la base de la grande SOLIDARITE issue des camps de la mort, sait écouter, comprendre.

Après cet appel, nous tenons à remercier les 2 511 adhérents qui sont à jour et qui par leur générosité comme en témoignent les longues listes de la souscription, nous permettent de continuer, à développer les actions de l'Association.

J. CORMONT  
Secrétaire Général

## PELERINAGE EN AOUT 1992

- Notre second pèlerinage aura lieu du LUNDI 17 AOUT au LUNDI 24 AOUT par car "grand tourisme".
- Le rassemblement des participants se fera **en gare de STRASBOURG le LUNDI 17 AOUT à 8 HEURES précises**. Le car stationnera devant la gare, derrière les protections des travaux actuellement en cours. **Pour les participants obligés de passer par Paris** pour se rendre à

STRASBOURG, faites vous connaître à l'Association pour la réservation des places au départ de la Gare de l'Est dans le train du 16 août partant à 22 heures 40 et arrivant à STRASBOURG le lendemain à 7 H 41. Rendez-vous 22 H dans le hall "départ grandes lignes".

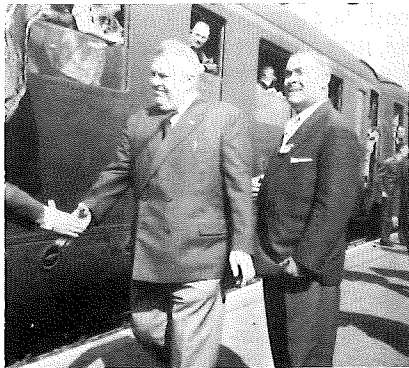
- Nous vous prions de bien vouloir verser, lors de votre inscription, 25% d'acompte sur le prix total et le solde **au plus tard le 12**

**juillet**, l'Association étant tenue d'effectuer de tels versements à la société de cars qui nous transportera.

- Nous serons hébergés à ERFURT à l'hôtel COSMOS, à BRAUNLAGE à l'hôtel MARITIM BERGHOTEL (région de NORDHAUSEN), à BERLIN à l'hôtel HAMBURG et sur le retour à MANHEIM à l'hôtel WARTBURG.
- Se munir de la carte Nationale d'Identité en cours de validité.

## UNE VIE CONSACREE A SON PAYS

## UNE VIE CONSACREE A L'HOMME



Le 13 novembre 1992, un timbre en hommage à MARCEL PAUL.

Le 14 juillet 1900, cet enfant est trouvé Place DENFERT ROCHE-REAU à PARIS. Dès l'âge de 20 ans, devant les injustices et la misère, il se révolte et devient vite militant syndical et politique. Toute sa vie, il la consacrera à la défense de son prochain. Il se battra sans relâche pour libérer l'homme de ses chaînes. Mobilisé en 1939, il organise la résistance à l'occupant, d'abord en Bretagne puis à Paris. Arrêté en 1941, il passe par de nombreuses prisons françaises où il lutte avec ses compagnons pour s'évader, se soutenir. Déporté à AUSCHWITZ, puis à BUCHENWALD, il vient en aide à de nombreux Déportés français. Il organise la Résistance dans le

camp avec les Français et les Déportés des autres Nations.

Le camp se libérera des nazis avant que les alliés n'y arrivent.

Appelé au poste de Ministre de la Production Industrielle de 1945 à 1947 par le Général DE GAULLE, il doit faire face à un pays ruiné par la guerre et l'occupation. Il est cofondateur avec le colonel MANHES de l'Association Française BUCHENWALD-DORA et COMMANDOS.

Il meurt le 11 novembre 1982, tel un chêne foudroyé.

Marcel PAUL, homme de combat, de cœur, de progrès, de liberté est un exemple pour nous tous. Honorons-le comme il le mérite.

### BON DE COMMANDE TIMBRE MARCEL PAUL

Enveloppe 1er jour : à 15,00 F soit 15,00 X ..... = ..... F.

Carte souvenir : à 15,00 F soit 15,00 X ..... = ..... F.

+ frais de port 2,50 par souvenir.

Adresse de livraison .....

Ces souvenirs philatéliques ne pourront être disponibles qu'à partir du 13 novembre 1992.

**A retourner accompagné du règlement à l'Association.**



# NOS FINANCES

## DU 1er JANVIER AU 30 AVRIL 1992

Rappelons tout d'abord que les sommes comptabilisées dans la souscription proviennent :

1) de tous les versements supérieurs aux 50 Frs ou 5 frs (pour les veuves) qui représentent le montant de la cotisation annuelle.

2) des dons envoyés par les adhérents en cours d'année.

3) de versements effectués lors du règlement des bons de soutien lorsqu'il est précisé que le supplément est versé pour la souscription.

Retenons qu'avec cette liste nous avons reçu depuis le début Octobre 1991, 900 versements, pour un total de plus de 225.000 frs.

AUZANNEAU Jean	100 F	BOUCHEAU Georgette	50 F	COLOMB Louis Mme	150 F	DEMAUVE Valtin	150 F
AUCHABIE Pierre	50 F	BEAUREPAIRE Lydée	150 F	CARREZ André Mme	100 F	DIAFERIA Joseph	100 F
ALLAIRE André	150 F	BULIARD Pierre	150 F	CUEF Yves	50 F	DAGALLIER Marcel	50 F
ALART Robert	250 F	BAILLOT Maurice	50 F	CHAPUIS M.F.	50 F	DESHAYES Jeannine	500 F
ARVIS Fernande	25 F	BOSSERT Albert	10 F	CANO Antoine	150 F	DEGERT Jean	100 F
ARRIGONI Jacques	50 F	BARBIER Robert	450 F	CASTELVI Amazo	100 F	DECARLI Georges	500 F
AGLIARDI Josué	100 F	BRAULT Georges	200 F	CALVET J.	50 F	DELATOUR Eliane	50 F
(d')AVOLIO Tulio	150 F	BADOR Suzanne	100 F	COTTET René	250 F	DECHATRE Paulette	10 F
ARRESTAYS Pierre	100 F	BAUDET Robert	100 F	CAMBON Joseph	50 F	DULIEUX Antoinette	50 F
AMIOT Louis	250 F	BERTHEOL Denise	50 F	CHARBRIDON Guy	150 F	DEVILLE Jean	150 F
ARNAUD Odette	50 F	BOUTIN Julienne	50 F	CHAMBAUD Henri	50 F	DURAND Dominique	100 F
ANESETTI Hubert	50 F	BRULE Jean	100 F	COTINGARIN Bernard	160 F	DARTIGUES Marcel	100 F
ANDRE Andrée	50 F	BOUTARD Georges	150 F	CASSETARI Laure	150 F	DUPONT Madeleine	50 F
ARNOULD Roger et	200 F	BALLET Maurice	50 F	CHILLOUX Maurice	150 F	DEMORY Gilbert	100 F
Jeannette	200 F	BORIES André	50 F	CLAUDEL Pierre	25 F	DECHATRE Paulette	100 F
ARMENIO François	450 F	BERI Antoine	100 F	COUREAU Lucien	250 F	DODY Claude	200 F
AMALRIC Gabriel	10 F	BROCARD Marcel	50 F	CALVO Désiré	50 F	DUBOIS Sabine	50 F
(d')AMBERT Paulette	20 F	BAUDINO Clémence	100 F	CANDOR Georges	50 F	DEDOYARD Yvonne	150 F
AYME Henriette	50 F	BELLINATO Janine	50 F	CHAPEL René	50 F	DIEFENTHAL Maurice	50 F
AUVITU Jean	100 F	BRUEL Franck	100 F	COMBES Louis	50 F	DUMILLY Josiane	70 F
ANGELI Georges	200 F	BASCOU Pierre	200 F	CONAN François	200 F	DUPRAT Jean	50 F
ALLAIRE Dany	50 F	BUISSON Robert	1 200 F	CHAMBRAS M.Louise	50 F	DANOU Catherine	100 F
ACQUISTAPACE Charles	50 F	BORREY Odette	50 F	CORMONT Jean	350 F	DERRIEUX Danièle	30 F
AUDEBERT Edouard	150 F	BALLAND Renée	50 F	CORMONT Louis	50 F	DELOFFRE Jean	50 F
		BOULINGUEZ Victor	50 F	CERVERA Georges	50 F	DIVE Jean	50 F
BRIANT Gilbert	50 F	BAREAU Georges	50 F	CERVANTES Georgette	100 F	DATHY Madeleine	10 F
BELLEEC José	150 F	BEAURAIN Fernande	150 F	CHAMPION Denise	100 F	DELOYE Gilbert	150 F
BOUVRON Georges	50 F	BENCENY Robert	50 F	C.A.S.-E.D.F.	950 F	DURAND Patrick	50 F
BLANC Jean	50 F	BRIERE Dominique	50 F	CHAUDRON Michel	150 F	DARCHELET Gaston	450 F
BRUNET Albert	150 F	BIDOU Georges	50 F	CARIOU Yvette	50 F	DUPRAT Albert	50 F
BIDOUX Georgette	50 F	BOLZER Joseph	100 F	CARRE Marcel	100 F	DON ANONYME	100 F
BODAIN André	50 F	BONJON Philippe	450 F	CADOZ Alice	50 F	DORGE-TELLIER Georges	50 F
BRUNET Claude	100 F	BONNARD Yvon	500 F	CARRETERO Abel	100 F	DUFLOT Roger	250 F
BRUNEL Paulette	50 F	BADER Claude	1 000 F	CERVEAU Marcel	950 F	DENOYER Jacqueline	150 F
BARILLOT Lucette	50 F	BERNARD Annette	150 F	CAVALIER Claudine	50 F	DEVILLE René	150 F
BERRARD Germain	50 F	BARTHALAIS René	50 F	COIC Annick	100 F	DESPREZ Luce	50 F
BOUDE Marcelle	50 F	BALZARETTI Armand	300 F	CARBONNEL Simone	20 F	DESHAYES Jeanine	500 F
BOURGEAT Jean	100 F	BERTUET Jeanne	50 F	CHEVALLIER Maurice	100 F	DESCHAMPS Gilbert	325 F
BERTHOD Colette	50 F	BOSSARD Jean	25 F	CLEMENT Renée	50 F		
BONNET-GONNET		BOUSQUET Pierre	50 F	COSTES Marcel	50 F	EIGELDINGER Louise	150 F
Mireille	100 F	BENTAJOU Louis	50 F	CLAUDE Thérèse	50 F	EYNARD Lucien	50 F
BUSSOT Paulette	50 F	BASTIDON Edmond	175 F	CHAUVIN J.René	50 F	EIGELDINGER Joseph	50 F
BELZ Jacqueline	30 F	BASSAN Walter	50 F	CHALLANDE Henriette	1 825 F	ETCHEBERRY G.	5 F
BORRAS Christiane	200 F	BALTHAZARD Jean	100 F			EVERARD Henri	150 F
BERTHET Marcel	50 F	BOCCAGNY Robert	75 F	DELLA-GIOVANA	150 F	ESTEVE Michel	50 F
BERNARD Suzanne	100 F	BUDAN Jean	625 F	DUCOURNEAU André	100 F	EBLAGON Albert	150 F

ESTAQUE Etienne	50 F	HERVY François	25 F	MERCIER Omer	30 F	PENA Virgilio	100 F
ERLICH Jouas	550 F	HUREAU André	75 F	MUSSOT Gilbert	150 F	PIERRE Michele	50 F
		HALLERY A.	250 F	MEDAL Roger	50 F	PAPEAU Jean	150 F
FERRAND Roger	50 F	HASDENTEUFEL Camille	70 F	MEYNIER René	100 F	PINAUD Odette	50 F
FAVRE Robert	50 F	HAMELIN France	230 F	MARTY Jean-Pierre	50 F	PELLIEUX Madeleine	100 F
FISCHER Geneviève	50 F	HOUSSET Jean	50 F	MAUSSANG Claudie	100 F	PIGENEL Jeanine	50 F
FATH Claude	800 F			MATELIN Jeanine	50 F	POIRIER Robert	250 F
et Jeanine		JOURDAIN Roger	150 F	MELENDEZ Maria	50 F	PRESSELIN Yves	150 F
FLEURY André	200 F	JUNET Mireille	100 F	MAILLARD Fernand	150 F	PERON Françoise	50 F
FARAT Raymond	50 F	JUFFROY Daniel	50 F	MONNIER Daniel	100 F	PLANCHARD Michel	70 F
FERNANDEZ Michel	50 F	JEANNIN Juliette	50 F	MARTIN Eliane	20 F	POITEVIN Simone	50 F
FRIOULAUD Pierre	50 F	JEANNOLIN Curial	200 F	MEUNIER Laurent	50 F	PARADES Jean	50 F
FAYMAN Lucien	25 F	JOUAN Roger	100 F	MOSLAND Madeleine	200 F	PRUCNY Marcel	50 F
FROSINI Marius	25 F	JCURDREN Joseph	50 F	MOUNIER René	50 F	PANNETIER Victor	200 F
FOUILLOT Jacques	50 F			MAINE Raymond	100 F	PEYREFICHE Jeanine	150 F
FRANCOIS Anne	1 850 F	KLEIN Marcel	70 F	MARCOVITCH Marco	950 F	PONARD Jean	30 F
FOUCAT Jean	450 F	KERMARREC Yvon	75 F	MAVON Michel	50 F	PONCHUT Paul	200 F
FARIA Jacques	200 F	KAWINSKA Colette	75 F	MERCIER Gislaine	100 F	POIROT Emile	50 F
FOURNIER Paul	150 F	KALISZ Fernand	150 F	MARTELIN Joanny	200 F	PERRIN Maurice	150 F
FILLIA-EVRAD Mary	50 F	KREMER Jean-Paul	50 F	MULLER Pierre	150 F	PAIN Jacques	425 F
FAVRE Maurice	250 F			MOISON Jean	50 F	PAYLON HARRY	250 F
FRIBOULET J.Paul	100 F	LABAT Yolande	50 F	MANTILE Pierre	50 F	PELTIER Jules	25 F
		LARAGNOUET Georges	50 F	MORAN Alfred	50 F	POL Claire	50 F
GARCIA San Juan	50 F	LOIZEAU Anne	50 F	MADEC Arsene	50 F		
GROSBON Gaston	50 F	LAIDEVANT Eugène	50 F	MICHEL M.F.	50 F	RATTIER Jean	50 F
GUINOT Camille	100 F	LEPREVOST Josette	500 F	MALERBA Vincent	50 F	REBILLON Marcel	20 F
GAUDIN Henriette	100 F	LABOIS Annette	50 F	MORICE Norbert	450 F	REPITON Marie	150 F
GOURJAULT Albert	50 F	LASSANDRE Raphaël	50 F	MOYNAT Madeleine	100 F	ROBERTY Robert	50 F
GUERRIER André	100 F	LEVASSEUR Carmen	250 F	MOREAU Jeanine	100 F	RUBY Jean	100 F
GEOFFROY Paul	25 F	LINO René	150 F	MORICEAU Germain	50 F	ROUSSIN Robert	50 F
GIBON Paul	150 F	LEMY Reñe	50 F	MERLIN Jean	100 F	ROBERT René	50 F
GALLOIS Henriette	100 F	LARCHET Adrienne	200 F	MELO J.Louis	100 F	RIVAL Paul	50 F
GIL Nicole	100 F	LERAT Georges	150 F	MELOT Roger	50 F	ROBERT Geneviève	50 F
GODET Denise	50 F	LACCHINI Angelo	50 F	MATHIOTTE Denise	200 F	ROCHE Gilbert	150 F
GOLDSCHMIDT Max	150 F	LOPEZ Marie-Thérèse	50 F	MARTIN Louis	25 F	ROTELLA Alfred	200 F
GOT Monique	10 F	LEFEBVRE Henri Mme	450 F	MRAZOVICH.	50 F	ROLLET Marcel	450 F
GAVROIS Simone	15 F	LAFONT A. Mme	10 F	MARSAULT Marguerite	50 F	ROZE Marcel	450 F
GIRARDET Albert	450 F	LE FOL André	150 F	MADRANGES R.	50 F	RIVET André	50 F
GARRIC Eliette	100 F	LEMOINE Yvonne	150 F			RENARD Odette	20 F
GRAILLOT Rémi	50 F	LANCELEVEE Solange	50 F	NOVEMBER Eva	100 F	ROUBERTOU M.Th.	200 F
GUILLAUMIN Jean	200 F	LEBEL Georges	150 F	NOURIGAT Jean	250 F	RIOU René	150 F
GRIMBERG Francis	200 F	LORTHOLARY René	300 F	NIETO Jean	50 F	ROUSSIERE Georges	450 F
GOURDIN J.C.et Lydie	150 F	LEGRAND Jean	150 F	NGHIEN J. Claude	200 F	RAQUIN Julien	25 F
GERVAIS Léon	10 F	LACHATER Louise	300 F	NORET Olga	15 F	ROCHE Albert	50 F
GUILBERT Joëlle	50 F	LIBERATION Nale		NOVEMBER Eva	150 F	ROUSSEAU Marcel	50 F
GERARD Andrée	200 F	PTT ANACR	50 F	NAILLOU Pierre	150 F	RUCART Gilbert	450 F
GILLES Marc	50 F	LEVY Denise	50 F			ROUGIEUX Clotilde	150 F
GRUGET André	950 F	LEMOINE Jeanne	50 F	ODEN Victor	800 F	ROLLAND Lucienne	25 F
GUILLERIT Jeanne	50 F	L'HELGOUALCH Yvon	100 F	ORTS Elie	50 F	ROUSSEL Roger	150 F
GIRARDET Roland	300 F	LE MOING Marcel	450 F	ORCEL Roger	50 F	ROLS Hermann	200 F
GIRAUD Noël	100 F	LE COEUR MARCHAL	150 F	OLIVIERI Victor	100 F		
GOURDEN Thérèse	10 F	LESCURE Pierre	350 F	OSTIER Georges	25 F		
GODIN Jeanine	50 F	LEMERLE Pierre	50 F			SCHMIDHOFER Colette	50 F
GENDRON Ginette	50 F	LACAVE-MORET Jean	50 F	PIERREL Marcel	50 F	SAVIARD André	50 F
GROS André	50 F	LAVEAU Henriette	100 F	PEUGET Simone	100 F	SENS Albertine	50 F
		LEPICOUCHE Robert	125 F	PILLE Jacques	50 F		
HUCHET Jeanine	30 F	LABARBE Jacques	50 F	PHELIPON Pierre	200 F		
HERRERO Francisco	50 F			PASSICOT Marcelle	50 F	SCOTTI Charles	50 F
HURAUULT J.Claude	20 F	MENETRE Carla	150 F	PROST-TOURNIER	50 F	SAUVAGE Daniel	100 F
HAMONIC Bernadette	50 F	MUREAU Raymonde	50 F	PAYEBIEN Jean	50 F	SEYRAT M.et Mme	100 F
HIVERNAUD Paul	50 F	MEIS Clément	150 F	PRUGNIER Cécile	50 F	SIMON Albert	100 F
HENNING Robert	150 F	MARTHE Georges	50 F	PERE André	50 F	SIRET Yvonne	70 F

SALAMERO Joseph	515 F	THOMAS Michel	250 F	VALADE Aline	150 F	VENIAT Marcel	250 F
SAUGERON Lise	50 F	TISSOT Marie-José	200 F	VAUDREY Roger	100 F	VANDE WIELLE Albert	100 F
SERVOZ Alice	100 F	TARDY Raymond	50 F	VIAL Pierre	200 F	VEZIAT Sandrine	50 F
SEGURA Joachim	100 F	TROUBAT Louise	100 F	VINCENT Eugène	200 F	VERBA Emile	100 F
SUBBACCHI Guilio	50 F	TRUCHEFAUD Danielle	05 F	VERNIER Lucien	50 F	VANGHELLE J.	100 F
SCHNEIDER Germaine	800 F	TEXEREAU Micheline	50 F	VESSIERE Gérina	50 F	VILLE Jacqueline	75 F
SCIOU Christiane	30 F	TERRIER Jeanne	105 F	VOINSON J.Marie	150 F		
SOLTYS François	350 F	THENAULT C.	100 F	VAILLANT Claire	100 F	WILLEMS Gilbert	450 F
SABAT André	100 F	THOMAS Jacques	50 F	VAUDELET René	150 F		450 F
SCHYRR Lydie	75 F	THERVILLE G.	50 F	VITIELLO Madeleine	50 F	WAUTRECHT Raymond	150 F
		THOMAS Louis	50 F	VEJUX Robert	70 F		
TESTAS Louis	30 F			VELLARDOCCIA Noël	50 F	YZEUX Simone	50 F
TREILLE Antoinette	05 F	UNGERER E.	50 F	VETTIER André	30 F		
TRICOIRE Edmée	05 F			VIGNOLLES Gilbert	50 F		
TIRET Gilbert	150 F	VINCENT Fernand	100 F	VAUTIER Georgette	100 F	ZAMBETTAKIS Louise	100 F

## LES BONS DE SOUTIEN 1992

Tous nos adhérents sont en possession d'un carnet de B.S. puisque le dernier département (le Jura) a été servi fin mai. Ces expéditions ont demandé plus de 2 mois de travail à notre formidable doyenne, Germaine SCH-

NEIDER, qui en a assumé seule la tâche.

Déjà 665 adhérents ont répondu en renvoyant les souches et le règlement d'un ou plusieurs carnets. Nous les en remercions. Nous savons que d'autres sui-

vront leur exemple car notre caisse de Solidarité a besoin de cet apport.

Aux premiers grands diffuseurs signalés dans le dernier Serment numéro 224, s'ajoutent :

ALBERT Jean	10 carnets	DINAND Henriette	10 carnets	LAGRANGE Gaston	13 carnets
ARGILAGA Vincent	10 carnets	DEWOLF BOLLEROT	10 carnets	MESTRALLET Denise	26 carnets
ANSELIN Mme	10 carnets	DELOFFRE Jean	10 carnets	MORAND Mme	10 carnets
BARBARROUX Ernest	20 carnets	DUMON André	20 carnets	MENDUNI François	10 carnets
BRISION Pierre	10 carnets	DOLOU Alain	11 carnets	MAS Mme	60 carnets
BOCHER Jacques	11 carnets	ESSER Pascal	10 carnets	ODEN Rolande	20 carnets
BOUGEOT Roger	51 carnets	EVARD Pierre	10 carnets	PERRIN Roland	10 carnets
BILLON Paul	21 carnets	FAVRE Maurice	15 carnets	PETIT Michel	40 carnets
BAILLY René	11 carnets	FERON Bernard	10 carnets	PIETERS Charles	30 carnets
BRESILLON Max	10 carnets	FRASSIN Raymond	10 carnets	PERRIN Maurice	20 carnets
BERTRET Marcel	10 carnets	GUIGUE Armand	30 carnets	PASCAUD Josette	10 carnets
BONEIN Rémy	10 carnets	GRANDGUILLLOT H.	10 carnets	PLET Gabriel	20 carnets
CASTET Annick	10 carnets	GROS Louis	40 carnets	RAINE Pierre	20 carnets
CAHEN Robert	10 carnets	GASSIOT Emile	11 carnets	ROUSSEAU Robert	10 carnets
CODINA Incarnation	11 carnets	JESU Georges	10 carnets	ROUGIER Jean	10 carnets
CLAIRBOUX Odette	11 carnets	JASBINSEK Joseph	11 carnets	ROFFE Raymond	10 carnets
DE CABARRUS Tallien	20 carnets	KORENFELD Elie	10 carnets	RICAUD Maurice	21 carnets
DARNIOT André	10 carnets	LE BRASSEUR Guy	12 carnets	SCHIANO DI COLA	61 carnets
DESCLOS Marcel	15 carnets	LACOUR André	30 carnets	THEBLINE Mme	10 carnets
		LOUISET Mme	10 carnets		

## ENCOURAGEMENT

La fille de notre regretté Emile TISSOT, de l'Ain, réglant des bons de soutien nous écrit :  
"Il faut bien continuer à aider les associations

comme la vôtre sinon les jeunes générations ne seront pas au courant.

Recevez mon bon souvenir et toutes mes amitiés".

## MEILLEURE SANTE A JEAN LLOUBES

L'état de santé de Jean LLOUBES a nécessité son hospitalisation en avril. Il est sorti de l'hôpital FOCH le 30 avril. Au moment de "boucler" le Serment il se trouve à la clinique F. H. Manhès à Fleury Mérogis. En lui adressant, au nom de toute l'Association, nos amitiés sincères, nous lui souhaitons une meilleure santé.

# DANS NOS FAMILLES

## DÉCÈS

- Gabriel AMALRIC, le 01/04 92,
- Louis BARGAIN, KLB 42608,
- Paul BELLIN, KLB 75395,
- Henri BOCIAN, KLB,
- Hélène CHAUMERLIAC, veuve d'André KLB 50100, le 01/03/92,
- Pierre CHAUCHOY, KLB 60108,
- Claude COFFY,
- Pascal ESCUER,
- Roger FROBERT, KLB 44115, le 23/03/92,
- Robert NOIROT,
- Onnik PAPAZIAN,
- Aimé PUPPO, KLB 69347, le 24/04/92,
- Dominique SOSSO, KLB 39880, le 11/05/92,
- François FLORIN - ami.

## DÉCÈS D'ÊTRES CHERS

- Albert ROCCHIA (53 ans) gendre de notre camarade André COMETTO, ancien de BUCHENWALD, Matricule 69954,
- La compagne de notre camarade Emile SARFATI, KLB 69626, le 30/04/92,
- Marie Louise BAILLEBARELLE, sœur de déporté,
- Cataldo CIRIECO, frère d'Antoine KLB 39613.
- Jean GAVALDA époux de la sœur de Guy FLAVIEN mort en déportation.

## DISTINCTIONS

LEGION D'HONNEUR :

COMMANDEUR :

- Robert BARRIERE, KLB,
- Jean DUPRAT, KLB 43683,
- Alfred MARTIN, KLB 77550,
- Charles SPITZ, KLB 44762,

OFFICIER :

- Camille HASDENTEUFEL, KLB 411176
- Fernand PATINET, KLB 52885,
- Jean ROLLAND, KLB,
- Vincent TORRÉS RUIZ, KLB 40891,

CHEVALIER :

- Marcel DESCLOS, KLB 14381.

## AVIS DE RECHERCHE

Qui aurait connu Monsieur PAGUET, Matricule 20055 qui serait décédé à Dora le 30 janvier 1945.

Donner renseignements à sa fille Madame PAGUET - 2, rue du Refuge 25 000 BESANÇON.

★

Qui pourrait donner les nouvelles des docteurs DESPREZ qui ont exercé au revier de Nordhausen ?

## MARIAGES

- Nous apprenons le mariage de Nathalie RABUT, petite fille de Pierre VEYSSEIRE, KLB 81512, décédé, avec Philippe BRIDAULT.

- Frédéric JAUROU petit fils de Aimé JAUROU KLB 69282 avec Valérie SAVOVE, le samedi 1er août 1992.

## REPONDEZ MOI

J'ai fait partie du convoi du 7 au 28 avril 1944 qui a été évacué du petit camp pour aller prendre le train à la gare de WELMAR.

Parmi les responsables de notre commando il y avait Jean BOURIAULT, instituteur, venant de BUCHENWALD-VALDEMAR l'infirmier ancien des brigades en ESPAGNE, qui assurait la liaison avec le camp, Pierre RENAUDET ancien conseiller de TARBES, venant de SACHSENHAUSEN, José le stubediste qui représentait MATHAUSEN et le capitaine aviateur NICOLAI qui contrôlait les RUSSES.

Je lance un appel aux survivants de ce convoi qui fut terrible. Pour le moment je suis en rapport avec Prosper BERGOGNO, Pierre FOURMENTEAUX et DEMOTATIS ancien de BUCHENWALD.

Je souhaiterais avec l'aide de ces Amis écrire ce que fut ce convoi qui arriva le 28 Avril à DACHAU après 21 jours de voyage et qui avait coûté très cher en vies humaines.

FERNANDEZ

## BULLETIN D'ABONNEMENT AU "SERMENT"

De nombreuses personnes intéressées par notre bulletin souhaiteraient le recevoir mais ne désirent pas être membres de l'Association.

Notre Comité National du 7 Mars 1992 a donc décidé d'accepter des abonnements au prix de 60 francs minimum par an.

NOM : \_\_\_\_\_ PRÉNOM : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

désire recevoir le SERMENT et vous adresse CCP 10 250 79 X PARIS la somme de \_\_\_\_\_ Frs.

Association Buchenwald Dora - 66, rue des Martyrs.

Signature

## Sur Buchenwald-Dora Des livres à lire et à faire lire

L'association est en mesure de vous adresser des livres sur le camp de Buchenwald tels :

"LA CHIENNE DE BUCHENWALD", par Pierre DURAND  
69 F - (79 F).

MARCEL PAUL - VIE D'UN "PITAU", par Pierre DURAND  
70 F - (80 F).

"GALERIES LAFAYETTE, BUCHENWALD", par Max HEIL-  
BRONN 98 F - (113 F).

"DETENU 20801", par le pasteur Aimé BONIFAS  
50 F - (62 F).

"LES POESIES" d'Yves BOULONGNE (KLB 21658)  
"Mémoire rayée" Edition St. Germain-des-Prés, 17, rue des  
Grands Augustins - 75006 PARIS.  
Envoi contre un mandat de 50 F.

Notre ami Robert FAVIER, fils d'Auguste FAVIER tient à la  
disposition de nos adhérents l'album comprenant 78 plan-  
ches dessinées à Buchenwald par A. FAVIER, P. MANIA et  
Boris TASILITZKY. Envoi contre un chèque de 250 F.  
Adressé à R. FAVIER 6/8, rue Eugène Pottier, 69626 VIL-  
LEURBANNE CEDEX.

"LES 111 DESSINS FAITS A BUCHENWALD", par Boris TASILITZKY, devraient être dans tous les établissements d'enseigne-  
ment, constituent un cadeau inestimable. Edition Grand Public 250 F - (300 F).

**"La Résistance des Français à Buchenwald et à Dora" - par Pierre Durand.  
Prix 140 Frs-(160 Frs). Sans frais d'Expédition à partir de 5 exemplaires.**

### NOS INSIGNES

INSIGNE DE L'ASSOCIATION 15 F - (20 F).

NOTRE FANION POUR L'AUTO 20 F (22 F)

PORTE-CLEFS, avec l'insigne du monument  
15 F - (20 F).

NOTRE CARTE POSTALE: Les déportés par eux-mêmes  
libérés 8 F - (10 F)

"SOUVIENS-TOI..." un très beau disque édité par nos  
camarades de la Haute-Vienne en souvenir d'Oradour; un  
appel à la paix... 25 F - (30 F).

**Le prix entre parenthèse comprend les frais d'expédition.**

**D'autres livres sur la déportation ou la Résistance peuvent vous être envoyés sur commande à l'Association.**

## BULLETIN D'ADHÉSION A L'ASSOCIATION FRANÇAISE BUCHENWALD - DORA ET COMMANDOS

à adresser à l'Association, 66 rue des Martyrs 75009 Paris

Je, soussigné :

NOM (en capitales) : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

demande mon adhésion en qualité de : (1)

**DÉPORTÉ RÉSISTANT (2) - POLITIQUE (2) - FAMILLE - AMI**

Date et signature :

(1) Rayer les mentions inutiles.

(2) Préciser le numéro matricule au camp : ..... et le numéro du bloc : ..... ou le commando : .....  
Joindre au bulletin le montant de la cotisation annuelle : veuves et ascendants : 5 F ; anciens déportés ou amis :  
50 F minimum.





*Notre camarade Dominique SOSSO, KLB 39880 nous a quittés. C'est avec une profonde tristesse que nous avons accompagné notre camarade à sa dernière demeure le 15/5/1992. De nombreux camarades de notre association étaient présents ainsi que notre drapeau. C'est le Secrétaire général Jean CORMONT qui prononça l'éloge funèbre en retraçant l'action de Dominique au sein du Comité clandestin de Buchenwald et en rappelant son dévouement pour notre grande famille depuis la libération. Ardent défenseur de la paix, on le voit sur cette photo (à gauche) lors d'une manifestation. De même qu'il a assuré à son épouse, notre trésorière, Elise et à sa fille que l'Association toute entière était de tout cœur avec elles dans leur grande douleur et que toujours nous leur apporterons notre soutien fraternel.*